

Stéphane Orlando commence ses études au Conservatoire Royal de Musique de Mons à quinze ans, chez Johan Schmidt et Jean-Pierre Deleuze, puis au Koninklijk Conservatorium Brussel, où il obtient un premier prix de contrepoint puis de fugue dans la classe de Franklin Gyselynck. Musicologue (ULB, mémoire de licence dédié aux Stratégies d'improvisation pour le cinéma muet) Stéphane travaille actuellement sur une thèse de doctorat en Art et Sciences de l'Art, et s'intéresse plus spécifiquement au « mickeymousing », procédé d'écriture musical de parallélisme explicatif, qui montre pas à pas l'action montée à l'image.

HOMO ERECTUS – propos :

« Moïse : tout est loi ! « Jésus : tout est amour ! « Marx : tout est capital !

« Freud : tout est sexuel ! « Einstein : tout est relatif ! »

Quand *Homo Erectus* se dresse, c'est pour sa survie !

Il change alors sa perception du monde et développe sa vision au détriment de l'odorat et de l'ouïe. Il peut ainsi mieux anticiper le danger et se protéger. Il lui restera ensuite à développer ses moyens de communication... c'est là que le son et le geste interviennent. La forme et la matière musicale s'articulent selon une énigme : « Que font 1 et 1 ? » 1 et 1 = 2, ou 3, ou 1, ou 11, ou..... 0

Grégory d'Hoop a étudié la flûte à bec au Conservatoire Royal de Bruxelles et la composition au Conservatoire de Mons. Il poursuit actuellement ses études à Berlin avec Daniel Ott (composition) et Susanne Fröhlich (flûte à bec).

« Pour écrire *Opus super missa* je me suis intéressé au *Pleni sunt*, au *Benedictus* et au second *Agnus* de la messe *l'homme armé - super voces musicales* (1502) de Josquin des Prés. Selon la tradition ces chants s'interprètent sans voix de ténor : à cet égard, ils peuvent être considérés comme des moments de répit dans une messe à la dynamique architecturale ambitieuse. Pourtant, ces chants se révèlent d'une très haute sophistication musicale. Ils jouent sur l'idée de proportion temporelle en musique. Cela signifie dans le cas de *Agnus* par exemple, qu'une seule voix se superpose deux fois à elle-même, ces superpositions étant interprétées l'une deux fois plus vite, l'autre trois fois plus vite que l'original.

Par ces jeux d'écriture d'apparence fort technique, les compositeurs de la Renaissance expriment une vision du monde où les qualités esthétiques de la musique pouvaient être subordonnées aux rapports temporels, ceux-ci ayant pour but de manifester l'existence de Dieu. Cette manière de penser le temps nous échappe, je pense, en grande partie aujourd'hui, mais elle a été une grande source d'inspiration pour des compositeurs depuis une cinquantaine d'année. J'ai voulu à mon tour me plonger dans cet univers et tenter de stimuler ma créativité par la rencontre entre notre monde actuel et la perception que nous avons de celui de Josquin. J'ai donc réutilisé ces idées de proportions rythmiques en y ajoutant un plan harmonique tout à fait étranger à celui de Josquin. À une voix s'accompagnant 6 fois par elle-même, superposant simultanément six vitesses différentes, viennent s'ajouter six modes microtonaux issus de la division de la quinte juste en pas égaux. En plus d'une couleur harmonique assez neuve, la création de ces modes fertilise la stricte uniformité musicale que j'ai voulu apporter à ce projet. » G. d'H.

Gilles Doneux commence à 4 ans l'apprentissage du violon puis de divers instruments parmi lesquels la percussion et le trombone. Parallèlement à cet apprentissage classique, Gilles joue dans différents groupes de rock et s'initie aux musiques électroniques en jouant avec les sons sur son ordinateur. Un professeur de solfège lui fait alors découvrir la musique du 20ème siècle, particulièrement celle de György Ligeti et de Tristan Murail. Il trouve dans cette musique un lien entre son apprentissage instrumental et ses expériences sonores électroniques. A 19 ans il décide donc d'entrer au conservatoire Royal de Mons afin d'y suivre l'enseignement de Claude Ledoux. En 2010, il obtient le premier prix Pousseur (décerné par le centre "Henri Pousseur") ainsi que son master de composition. Dans sa musique, Gilles Doneux tente de concilier son intérêt pour la recherche sonore avec une réflexion sur les phénomènes sociaux et culturels.

Mixtum I : A l'origine de cette pièce, une réflexion sur notre société et plus particulièrement sur sa diversité culturelle souvent remise en question et pointée du doigt comme responsable de nos maux. Pour moi, cette diversité est plus qu'une simple richesse, elle est indispensable à la pérennité d'une civilisation. La métaphore musicale de cette idée donne à la pièce une forme très claire. Au début, 3 groupes instrumentaux jouent chacun un élément musical distinct. Peu à peu, ces 3 univers interagissent, se mélangent et s'opposent parfois violemment avant de s'unifier au sein d'un même objet sonore. Mais cette réunion ne permet pas au discours d'évoluer à moins de réintroduire un nouvel élément.

Geoffrey François est titulaire d'un prix d'écritures musicales au CNR de Lille où il fut élève de Vincent Paulet et d'une maîtrise de musicologie sur le théâtre musical de Georges Aperghis sous la direction de Francis Courtot. Il étudie également la composition avec Thierry Blondeau (Musicalta) et Claude Ledoux au CR de Mons. Il est président du *Sémaphone*, association pour le développement de la musique savante contemporaine qu'il a créée avec d'autres compositeurs du Nord en 2003. Son expérience de régisseur fit naître en lui une préoccupation toujours croissante pour les arts de la scène concrétisée avec sa compagnie de théâtre musical : *L'indiscrète*.

Attentif à la perception, il propose à travers son œuvre la découverte d'un élan de vie par l'écoute. Sa musique se caractérise par une approche sociale et un travail formel basés sur le geste sonore, notion qui l'amène hors des esthétiques définies à concevoir des dispositifs spécifiques pour chaque projet, qu'ils soient instrumentaux, électroacoustiques ou scéniques. Ses recherches portent actuellement sur la réception de l'œuvre notamment par la création de musiques mixtes pour des concerts à domicile. Ses œuvres sont interprétées principalement à Lille et Arras mais aussi à Bruxelles, Lyon, Rouffach, Saint-Etienne et Canterbury notamment par Nicholas Cloesbury, Philippe Bourlois, José-Luis Garcia-Jimenez, Estelle Harbulot, Véronique Marin et Pierre-Olivier Queyras. Il est actuellement conférencier au C.R. de Mons dans la classe de composition de Claude Ledoux.

Vague esquisse (étude) : Cette pièce est une première étude pour un projet de plus grande envergure : la série des *Vagues*, comprenant trois volets et ornements des pièces satellites que seront les *Vagues esquisses*. J'ai souhaité travailler sur l'énergie du mouvement et questionner la perception en toute simplicité...